C11 - Résumé

Définition de la divisibilité

Pour $a,b\in\mathbb{Z}$, $a|b\Leftrightarrow \mathsf{il}$ existe $k\in\mathbb{Z}$ tel que ak=b

Propriété divisibilité

$$orall a,b,c\in \mathbb{Z},c\mid a ext{ et }c\mid b\Rightarrow orall \lambda,\mu\in \mathbb{Z},c\mid (\lambda a+\mu b)$$
 $orall a,b,c,d\in \mathbb{Z},a\mid b ext{ et }c\mid d\Rightarrow ac\mid bd$

Définition de l'Association

a et b $\in \mathbb{Z}$ sont dit associés ssi a|b et b|a Ils sont associés ssi :

$$|a|=|b| \Leftrightarrow a=\pm\ b \Leftrightarrow \exists \epsilon \in \{\pm 1\}, a=\epsilon b$$

Théorème de la division euclidienne

$$orall (a,b) \in \mathbb{Z} imes \mathbb{Z}^*, \exists ! (q,r) \in \mathbb{Z} imes \llbracket 0, |b|-1
rbracket, a=bq+r$$

Propriété

Dans le cas ou q et r existent et que $a \in \mathbb{Z}$ b > 0

$$q = \left\lfloor rac{a}{b}
ight
floor$$
 et $r = a - b \left\lfloor rac{a}{b}
ight
floor$

Définition

Pour $a,b\in\mathbb{N}$

On note : $\mathrm{CD}(a,b) = \mathrm{CD}(b,a)$

Les diviseurs communs de a et de b

(!!!!!! Notation du prof)

Lemme qui servira a l'algorithme d'Euclide

Soient $(a,b) \in \mathbb{N} \times \mathbb{N}^*$ et r le reste de la division euclidienne de a par b alors :

$$CD(a, b) = CD(b, r)$$

Théorème : Existence du PGCD et son calcul par l'algorithme d'Euclide

Pour $a,b \in \mathbb{N}$ l'ensemble CD(a,b) de leurs diviseurs (positifs) communs possède un plus grand élément au sens de la divisibilité, qu'on note $a \wedge b$ et qu'on appelle le PGCD (plus grand commun diviseur) de a et b.

De plus, $a \wedge b$ est l'avant-dernier reste obtenu dans l'algorithme d'Euclide. Dans le cas où $(a,b) \neq (0,0)$, il est non nul et c'est donc le "dernier reste non nul" de l'algorithme.

Lemme : Lien entre divisibilité et ordre usuel

Si $n \in \mathbb{N}^*$, tout diviseur de n est inférieur ou égal à n au sens de l'ordre usuel.

Propriété: PGCD et ordre usuel

Pour $(a, b) \in \mathbb{N}^2 \setminus \{(0, 0)\}$, $a \wedge b$ est aussi le plus grand des diviseurs communs de a et b au sens de l'ordre usuel.

Relation de Bézout dans $\mathbb N$

$$orall a,b\in \mathbb{N}, \exists u,v\in \mathbb{Z}, a\wedge b=au+bv$$

Définition

Pour $a,b\in\mathbb{Z}$

On appelle PGCD de a et b le nombre :

$$a \wedge b = |a| \wedge |b|$$

Propriété caractéristique du PGCD

Pour $a,b\in\mathbb{N}$ et $d\in\mathbb{Z}$, $d=a\wedge b$ ssi les deux condition suivantes sont réalisées :

- d divise a et b
- Tout diviseur commun de a et b divise d

Relation de Bézout dans \mathbb{Z}

$$orall a,b\in\mathbb{Z},\exists u,v\in\mathbb{Z},a\wedge b=au+bv$$

Propriété

$$orall a,b\in \mathbb{Z}, orall k\in \mathbb{Z}^*, (ka)\wedge (kb)=|k|(a\wedge b)$$

Théorème

Soit $a,b\in\mathbb{Z}$ alors

$$a \wedge b = 1 \Leftrightarrow (\exists u,v \in \mathbb{Z}, au + bv = 1)$$

Théorème de Gauss

Soient $a,b,c\in\mathbb{Z}$

$$\left.egin{array}{c} a\mid bc\ a\wedge b=1 \end{array}
ight\}\Rightarrow a\mid c$$

Théorème : Divisibilité par produit

Soient $a,b,c\in\mathbb{Z}$

$$\left.egin{array}{c} a\mid b\ b\mid c\ a\wedge b=1 \end{array}
ight\} \Rightarrow ab\mid c$$

Théorème

Soient $a,b,c\in\mathbb{Z}$

$$\left. egin{aligned} a \wedge b \ b \wedge c \end{aligned}
ight\} \Rightarrow (ab) \wedge c = 1$$

Théorème

$$orall r \in \mathbb{Q}, \exists ! (p,q) \in \mathbb{Z} imes \mathbb{N}^*, egin{cases} p \wedge q = 1 \ rac{p}{q} = r \end{cases}$$

Définition de l'écriture irréductible

L'écriture $r=rac{p}{q}$ s'appelle l'écriture irréductible du rationnel r

Théorème de l'unicité de la forme irréductible

Soient
$$(p,q),(p',q')\in \mathbb{Z} imes \mathbb{N}^*$$
, tel que $p\wedge q$ = $p'\wedge q'=1$ et $rac{p}{q}=rac{p'}{q'}$

Définition du PGCD de 3 entiers

Soient $a,b,c\in\mathbb{Z}$,

Le PGCD de 3 entiers est :

$$a \wedge b \wedge c$$

Propriété

La loi \wedge est associative et commutative et admet 0 comme élément neutre $\sup \mathbb{N}$.

Définition du PGCD de n entiers naturels

L'ensemble des diviseurs communs à $a_1, \land a_2, \land \cdots \land a_n \in \mathbb{N}$ possède un plus grand élément pour $|_{\mathbb{N}}$ qui est :

$$igwedge_{i=1}^n a_i = a_1 \wedge a_2 \wedge \dots \wedge a_n$$

Définition du PGCD de n entiers relatifs

L'ensemble des diviseurs communs à $a_1, \land a_2, \land \cdots \land a_n \in \mathbb{Z}$ possède un plus grand élément pour $|_{\mathbb{Z}}$ qui est :

$$igwedge_{i=1}^n a_i = igwedge_{i=1}^n \mid a_i \mid$$

Propriété (Caractérisation)

Pour tous $a_1, \ldots, a_n \in \mathbb{Z}$ et $d \in \mathbb{Z}$, $d = \bigwedge a_i$ ssi les deux conditions suivantes sont réalisés :

- d divise tous les a_i
- tous diviseurs communs des a_i divise d

Propriété : Relation de Bézout pour n entiers

$$orall a_1, \dots, a_n \in \mathbb{Z}, \exists u_1, \dots, u_n \in \mathbb{Z}, igwedge_{i=1}^n a_i = \sum_{i=1}^n u_i a_i$$

Définition des nombres premiers entre eux deux a deux

Soient $a_1, \ldots, a_n \in \mathbb{Z}$ On dit qu'ils sont 1. Premiers entre eux deux a deux ssi

$$orall i,j \in \llbracket 1,n
rbracket, (i
eq j \Rightarrow a_i \wedge a_j = 1)$$

2. Premiers entre eux dans leur ensemble

ssi

$$igwedge_{i=1}^n a_i = 1$$

Théorème de Bézout pour n entiers

$$orall a_1, \dots, a_n \in \mathbb{Z}, igwedge_{i=1}^n a_i = 1 \Leftrightarrow \left(\exists u_1, \dots, u_n, \sum_{i=1}^n u_i a_i = 1
ight)$$

Définition dans \mathbb{Z} du PPCM

Pour $a, b \in \mathbb{Z}$, on pose

$$a \lor b = |a| \lor |b|$$

Propriété

Pour $a \neq 0$ et $b \neq 0$, $a \vee b$ est aussi le plus petit des multiples communs positifs de a et b au sens de l'ordre usuel \leq

Propriété: Caractérisation du PPCM

Soient $a,b\in\mathbb{Z}$ et $m\in\mathbb{N}$ Alors

$$m = a ee b \Leftrightarrow egin{cases} a \mid m ext{ et } b \mid m \ orall n \in \mathbb{Z}, (a \mid n ext{ et } b \mid n \Rightarrow m \mid n) \end{cases}$$

Propriété

$$orall a,b\in \mathbb{Z}, (a\wedge b)(aee b)=|ab|$$

Définition d'un nombre premier

Un nombre premier est un entier naturel $p \neq 1$ et dont les seuls diviseurs positifs sont 1 et p

Notation (du prof)

On notera \mathcal{P} l'ensemble des nombres premiers

Définition

n
eq 1 et non premier est dit composé. Il existe alors $ab \in \mathbb{N} \backslash \{1,n\}$ tel que n=ab. Si n
eq 0, on a $a,b \in [\![2,n-1]\!]$ et $a \leq \sqrt{n}$ ou $b \leq \sqrt{n}$

Propriété

Soit $p \in \mathcal{P}$ et $n \in \mathbb{Z}$ Alors

$$n \wedge p
eq 1 \Leftrightarrow p \mid n$$

i.e. on a une alternative

- Soit $p \mid n$ et $p \wedge n = p$
- Soit p et n sont premiers entre eux

Lemme d'Euclide

Soit $p \in \mathcal{P}$ et $e,b \in \mathbb{Z}$ Alors

$$p \mid ab \Rightarrow (p \mid a \text{ ou } p \mid b)$$

Théorème

 \mathcal{P} est infini

Théorème

$$orall n \in \mathbb{N}^*, \exists k \in \mathbb{N}, \exists p_1, \dots, p_k \in \mathcal{P}, \exists lpha_1, \dots, lpha_k \in \mathbb{N}^*, n = p_1^{lpha_1} imes \dots imes p_k^{lpha_k} = \prod_{i=1}^k p_i^{lpha_i}$$

De plus cette écriture est unique à l'ordre des facteurs près

Théorème : limites des suites complexes

Soit $u\in\mathbb{C}^{\mathbb{N}}$, $l\in\mathbb{C}$

$$u_n
ightarrow l \Leftrightarrow egin{cases} Re(u_n)
ightarrow Re(l) \ Im(u_n)
ightarrow Im(l) \end{cases}$$

Définition: Valuation p-adique

Soit $p \in \mathcal{P}$,

Pour $n \in \mathbb{N}^*$, on appelle valuation p-adique de n le nombre :

$$v_p(n) = max\{k \in \mathbb{N} \mid (p^k \mid n)\}$$

Lorsque $p \mid n$, c'est aussi la puissance de p dans la décomposition en facteurs premiers de n

Lorsque $p \nmid n$, $v_n(n) = 0$

Définition: Factorisation première

Pour $n \in \mathbb{N}^*$, l'écriture :

$$n = \prod_{p \in \mathcal{P}} p^{v_p(n)}$$

S'appelle la factorisation-première de n

Théorèmes

Avec la convention, on ne prend pas en compte les factorisations $p^0=1$ par $p \nmid n$

- $ullet \ orall p \in \mathcal{P}, v_p(ab) = v_p(a) + v_p(b)$
- $ullet \ a \mid b \Leftrightarrow orall p \in \mathcal{P}, v_p(a) \leq v_p(b)$
- $a\wedge b=\prod_{p\in\mathcal{P}}p^{min(v_p(a),v_p(b))}$ et $a\vee b=\prod_{p\in\mathcal{P}}p^{max(v_p(a),v_p(b))}$ i.e.

$$orall p \in \mathcal{P}, egin{cases} v_p(a \wedge b) = min(v_p(a), v_p(b)) \ v_p(a ee b) = max(v_p(a), v_p(b)) \end{cases}$$

Cas pratique : On utilise ce produit de manière abstraite : en pratique on écrit que les premiers qui servent.

Définition des congruences

Pour $n \in \mathbb{N}$,

On dit que $a,b\in\mathbb{Z}$ sont congrus modulo n ssi $n\mid a-b$

On note $a \equiv b[n]$

et lorsque on a besoin $\equiv_n a_k$ relation sur $\mathbb Z$ appelé congruence modulo n

Pour les propriétés suivantes on supposera que $\forall n \in \llbracket 2, +\infty \llbracket, \equiv_n
brace$

Propriété

 \equiv_n est une relation d'équivalence

Notation

On note, lorsqu'il n'y a pas ambiguïté, \overline{a} la classe d'équivalence par \equiv_n qu'on appelle classe de congruences modulo n de a:

$$\overline{a} = \{b \in \mathbb{Z} \mid a \equiv b[n]\} \subset \mathbb{Z}$$

i.e.

$$\overline{a} \in \mathcal{P}(\mathbb{Z})$$

Reformulation

Soient $a,b\in\mathbb{Z}$,

$$a \equiv b[n] \Leftrightarrow n \mid b-a \Leftrightarrow a \in \overline{b} \Leftrightarrow b \in \overline{a} \Leftrightarrow \overline{a} = \overline{b}$$

Propriété

Les classes de congruences modulo n sont au nombre de n. Ce sont $\overline{0},\overline{1},\ldots,\overline{n-1}$

Notation

L'ensemble quotient de $\mathbb Z$ par \equiv_n qui est l'ensemble des classes de congruences modulo n est noté :

$$\mathbb{Z}/n\mathbb{Z}=\{\overline{k};k\in\llbracket 0,n-1
rbracket\}$$

 $('\mathbb{Z} \operatorname{sur} n\mathbb{Z}')$

Rappel

Sur les relations d'équivalences les classes forment une partition de l'ensemble sur lequel est définie la relation binaire, ici :

$$\mathbb{Z} = igsqcup_{k=0}^{n-1} \overline{k} = igsqcup_{c \in \mathbb{Z}/n\mathbb{Z}} c$$

Avec les classes non vides

Propriété

Compatibilité de \equiv_n avec les opérations de \mathbb{Z}

$$orall a,b,a',b'\in\mathbb{Z}, (a\equiv a'[n] ext{ et }b\equiv b'[n])\Rightarrow a+b\equiv a'+b'[n] ext{ et }ab\equiv a'b'[n]$$

Propriété

Soit $m \neq 0$ Alors

$$orall a,b\in \mathbb{Z}, a\equiv b[n]\Leftrightarrow ma\equiv mb[n]$$

Propriété: Avant première

Soit $a,b\in\mathbb{Z}/n\mathbb{Z}$

$$\overline{a} + \overline{b} = \overline{a+b}$$

$$\overline{a} imes \overline{b} = \overline{a imes b}$$

Propriété

 $(\mathbb{Z}/n\mathbb{Z},\dot{+},\dot{ imes})$ est un anneau

En pratique, on note $\dot{+}$ et $\dot{\times}$ --> + et \times (abus pratique)

Propriété

Soit $a \in \mathbb{Z}$ Alors

$$(\exists u \in \mathbb{Z}, au \equiv 1[n]) \Leftrightarrow a \wedge n = 1$$

Petit théorème de Fermat :

Soit $p \in \mathcal{P}$ et $a \in \mathbb{Z}$ tel que $p \nmid a$ Alors :

$$a^{p-1} \equiv 1[p]$$

Lemme 1

Soit $p \in \mathcal{P}$

Alors:

$$orall a \in \mathbb{N}, a^p = a[p]$$

Lemme 2

$$orall p \in \mathcal{P}, orall k \in \llbracket 1, p-1
rbracket, p \mid egin{pmatrix} p \ k \end{pmatrix}$$

Méthode de résolution des équations de la forme ax+by=c

Inconnues : $(x,y) \in \mathbb{Z}^2$ (a,b,c sont des constantes dans \mathbb{Z})

• Existence des solutions Notons $d = a \wedge b$

• Si $d \mid c$ alors il existe des solutions par la relation de Bézout :

On trouve d'abord :
$$u,v\in\mathbb{Z}$$

tel que
$$au + bv = d$$

Puis en multipliant par le facteur adéquat e,

$$a(ue) + b(ve) = de = c$$

• Si $d \nmid c$

il n'y a pas de solutions

On le démontre par l'absurde.

Si x, y étaient solutions de (E)

On aurait $d \mid a$ et $d \mid b$

Donc $d \mid ax + by = c$

Contradiction

Déterminer l'ensemble des solutions

On se place dans le cas ou les solutions existent

i.e.
$$d \mid c$$
 ou $d = a \wedge b$

Etape 1: Simplification

On pose : $a' = \frac{a}{d}$ et $b' = \frac{b}{d}$, $c' = \frac{c}{d}$

et alors pour $(x,y) \in \mathbb{Z}$

$$(E) \Leftrightarrow (E') : a'x - b'y = c'$$

et on a $a' \wedge b' = 1$

Quitte a faire cette etape avant de mettre des notations en on suppose dès le départ que $a \wedge b = 1$

Etape 2 : Solutions particulières

On est dans le cadre d'une équation

$$(E): ax+by=c ext{ avec } a,b,c\in \mathbb{Z}$$

On peut alors déterminer $u,v\in\mathbb{Z}$ tel que au+bv=1 (relation de Bézout)

En posant

$$x_0 = cu$$
 et $y_0 = cv$

On obtiens une solution particulière (x_0, y_0) de (E)

Etape 3: Résolution (Rédaction subtile)

Pour $(x,y)\in\mathbb{Z}^2$,

$$(E) \Leftrightarrow ax + by = ax_0 + by_0 \Leftrightarrow a(x - x_0) = b(y_0 - y) : (\star)$$

On résout (*) par Analyse-Synthèse

Analyse:

Supposons que (x, y) vérifie (\star)

Alors
$$a \mid a(x-x_0) = b(y_0 - y)$$

et comme $a \wedge b = 1$ par le théorème de Gauss,

$$a\mid y_0-y$$
 i.e. il existe $k\in\mathbb{Z}$

tel que :
$$y = y_0 - ak$$

En reportant dans (\star) , on a $a(x-x_0)=bak$ (Stabilité)

et comme $a \neq 0$, $x = x_0 + bk$

Synthèse:

Pour $k \in \mathbb{Z}$,

$$a((x_0+bk)-x_0)=abk=b(y_0-(y_0-ak))$$

Conclusion:

L'ensemble des solutions de (E) est celui de (\star) qui est :

$${\mathcal S}_E = (x_0,y_0) + {\mathbb Z}(b,-a)$$

Autrement dit:

$${\mathcal S}_E = \{(x_0,y_0) + k(b,-a); k \in {\mathbb Z}\} = \{(x_0 + kb, y_0 - ka); k \in {\mathbb Z}\}$$

Important:

En pratique il faut tout refaire dans le cas particulier ou vous êtres placés